

La voix de l'Opposition de gauche

Comment le POI soutient le gouvernement Hollande-Ayrault. (suite)

8 juin 2012

Pour le comprendre il suffit de lire l'éditorial de D. Gluckstein du n°203 d'Informations ouvrières dans lequel il reprend un extrait de la déclaration adoptée à l'issue de leur meeting du 3 juin :

" C'est quand même incroyable : nous n'avons pas encore de gouvernement qui a pris de décisions, nous n'avons pas encore d'Assemblée nationale, mais nous avons déjà un gouvernement du FMI et de l'Union européenne qui vient chez nous dicter la politique de destruction du capital financier."

Tout d'abord, "chez nous", connaît pas monsieur le philistin, je ne me reconnais pas dans leur pays, dans leur société, vous peut-être, apparemment semble-t-il, vous vous êtes trahi ! J'aurais dit : en France, dans le pays où nous sommes, dans ce pays, etc. Continuons l'essentiel est ailleurs.

Ah ben ça alors, voyez-vous cela, le gouvernement n'aurait pas déjà annoncé la couleur de sa politique réactionnaire (Smic, retraites, fonction publique, chômage, précarité, paiement de la dette, aide aux banques, Syrie, etc.) passons sur le fait qu'il attend le lendemain des législatives pour nous matraquer, ce que Gluckstein sait pertinemment mais feint d'ignorer parce qu'il en est le complice avec son parti, comme s'il fallait attendre quelque chose de bon de la prochaine Assemblée nationale!

Souvenez-vous camarades qu'en 2005 lors du référendum sur le TCE, la quasi-totalité des députés s'étaient prononcés pour le oui, 92% exactement, Assemblée nationale composée essentiellement de députés de l'UMP et du PS, comme demain. Souvenez-vous également, comment le PS qui détient la majorité au sénat s'y est pris dernièrement pour faire adopter le texte sur le MES, en s'abstenant, ce texte étant adopté par la minorité de l'UMP.

Et les travailleurs devraient attendre quelque chose de ces gens-là ? Gluckstein se fout ouvertement des militants et des travailleurs. Question : pour qui roule le POI ? En fait il fait feu de tout bois, la suite le prouve une nouvelle fois.

Un grossier mensonge.

Dans son éditorial il cite un second passage de cette déclaration dans laquelle on peut lire ceci :

"Chacun le sait : le Parti ouvrier indépendant n'a pas donné de consigne de vote."

Faux, menteur, la preuve, Informations ouvrières n°198 page 8 :

"Discussion à l'issue du 1er tour de la présidentielle.

Claude Jenet, secrétaire national, rappelle que dans son comité du Vaucluse, il y a eu des discussions : faut-il appeler à voter Hollande ? Il rappelle que depuis le début, le POI a mis en avant la nécessité de chasser Sarkozy et sa politique."

Jenet a répondu qu'avancer "*la nécessité de chasser Sarkozy et sa politique*" revenait à appeler à voter Hollande, il n'y a que les lobotomisés pour couvrir ce grossier mensonge.

Citation : "*beaucoup de "lobotomisés", s'ils ne montraient plus d'anxiété ni de violence, devenaient apathiques (...)*" (la Recherche, juil.-août 1974, p. 655) Apathique du cerveau !

Certains se demanderont peut-être comment peut-on militer dans un parti et accepter de telles méthodes de la part de ses dirigeants ? Sans doute parce que la plupart des militants du POI sont sur la même longueur d'onde que leurs dirigeants et ont appelé à voter Hollande, jésuitiquement ou ouvertement, voilà tout.

Ajoutons que leur campagne entamée début mars pour le rejet du TSCG est un bide retentissant, ils ont récolté 52 000 signatures en plus de trois mois, l'équivalent de 6 signatures par adhérents plus les leurs (sur la base de 7 500 adhérents), soit deux signatures par adhérent et par mois !

En voilà encore qui carburent à la méthode Coué ou qui se nourrissent d'illusions, dommage !
Dommage pour les militants et travailleurs en quête d'un parti sérieux où militer.